

Productions d'écrits au cycle 2

Des pratiques qui répondent aux objectifs des nouveaux programmes

Document de synthèse suite à l'animation pédagogique de Madame Patricia Lammertyn, IEN de Roubaix-Est. Document réalisé par Mme Langlet, conseillère pédagogique et Mme Lammertyn.

I. Les éléments de cadrage points clés/évolution

1. Nouveaux programmes : points clés/ évolutions

L'allongement du cycle deux, avec l'intégration du CE2 donne aux élèves le temps d'apprendre. Ce temps doit permettre d'assurer des compétences de bases solides en lecture et en écriture pour tous les élèves. La pédagogie à mettre en œuvre doit prendre en compte les rythmes et les besoins et les acquis de la maternelle. En effet, on y a pratiqué l'écrit (dictée à l'adulte, essai d'écriture...) mais ces pratiques (temps accordé, démarches, supports...sont diverses.

Au cycle 2, le français reste prioritaire mais le lire/dire/écrire sont à travailler également dans les autres domaines. On pourra s'appuyer sur les domaines pour favoriser la production et la lecture de types d'énoncés et de textes variés (exemple : décrire une œuvre d'art, rendre compte- d'une observation, d'une expérience...)

Les activités de lecture et d'écriture sont quotidiennes et mettent en relation différents domaines disciplinaires.

Les écrits courts et les écrits longs sont à développer dans des projets variés.

Les compétences attendues en fin de cycle 2 (fin CE2) :

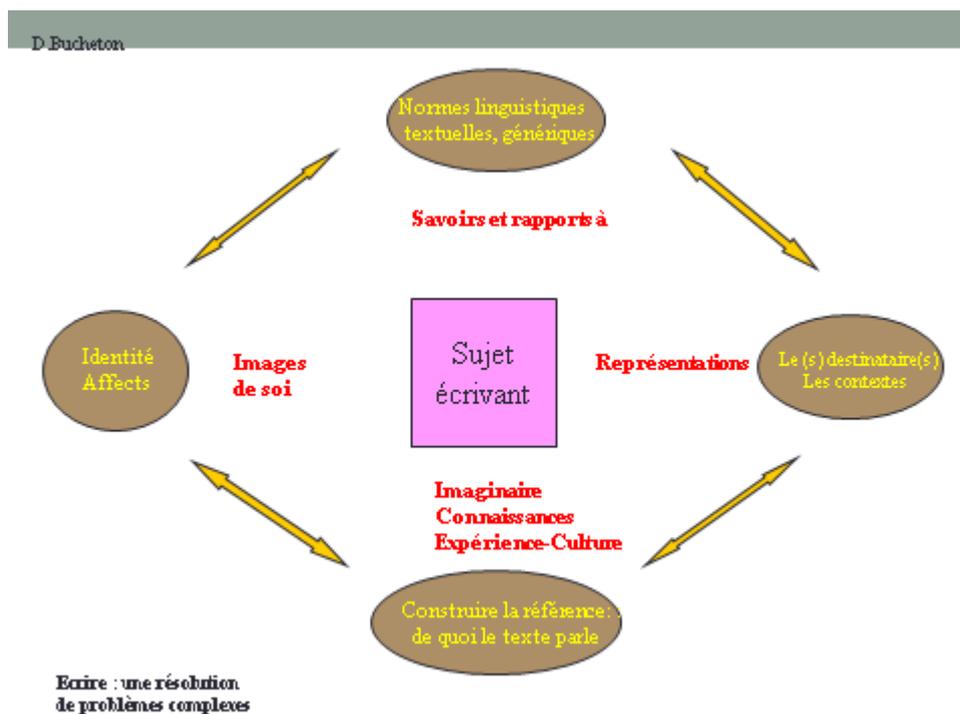
- *rédigier un texte d'environ une demi page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire*
- *améliorer une production, notamment l'orthographe en tenant donc d'indications*

2. Quelques points théoriques sur l'écriture

Tout acte d'écriture s'inscrit dans un cadre de communication : le thème, le destinataire (avec la question du double destinataire à l'école car l'enseignant lit les textes produits parfois pour d'autres), celui qui écrit (avec ses représentations, ses savoirs, son affect), le contexte, les connaissances linguistiques. Son apprentissage mobilise plusieurs compétences et attitudes. Ecrire ne peut se réduire à orthographier correctement même si la vigilance orthographique est à soutenir et à entraîner.

Écrire est un apprentissage long, complexe. C'est un acte qui est cognitivement coûteux pour les élèves (maîtrise du geste graphique, recherche d'idées, maintien du propos, organisation des phrases, du texte, mobilisation d'outils de la langue, sollicitation de la mémoire...)(cf les travaux de Michel Fayol).

Selon Dominique Bucheton, écrire c'est résoudre une multitude de problèmes complexes : l'élève doit se construire en tant que « sujet écrivain » qui construit des représentations du monde, qui a une image de soi, qui a des rapports à la langue écrite et des savoirs sur la langue et qui a un imaginaire (cf schéma suivant).



Les opérations en jeu dans l'acte d'écriture : trois opérations à apprendre donc à enseigner.

Planification : anticipation (j'écris à qui, quoi, comment), recherche d'idées, « script »...

Rédaction/composition : mise en mots : syntaxe phrastique, organisation textuelle, vocabulaire, orthographe

Révision : relecture (avec l'aide des pairs et du maître) et mise au point du texte (ce que je modifie, ce que j'ajoute, ce que je retire). Correction de l'orthographe (l'élève corrige avec ce qu'il a appris, et/ou s'appuie sur des outils d'aide). La révision est à distinguer de la réécriture qui consiste à écrire un autre texte (texte nouveau, changement de registre, parodie d'un texte existant...)

II. Les pratiques

1. Les écrits à produire

Dès le début de l'année, les élèves écrivent des mots des phrases, des textes. Les modalités varient selon le degré d'autonomie face à l'écrit (la dictée à l'adulte permet d'écrire des textes dès le début du CP.

Il s'agit donc de produire des écrits courts (y compris des textes) quotidiennement et des écrits plus longs (écrire un conte par exemple) intégrés à des projets de fréquence moindre.

Les activités d'écriture :

Compléter, enrichir des phrases, des textes existants

Transformer des phrases, des textes(ou en partie) en prenant appui sur la littérature, sur les écrits sociaux et familiaux (listes...)

Inventer des phrases complètes, des textes entiers

Ces trois grands types d'activités sont à pratiquer **simultanément** et non pas successivement dans l'année.

La variété est nécessaire : récits, devinettes, poèmes, jeux poétiques des lettres des réponses à des questions, des demandes, des courriels mais aussi des protocoles et compte rendu d'expériences, des synthèses de leçons, des questionnaires...rappel : ces différents écrits se pratiquent aussi au sein des domaines d'apprentissage.

Les écrits dont les fonctions sont diversifiées : des écrits « message », des écrits pour garder trace, pour soutenir la mémoire, des écrits pour structurer la pensée et apprendre, pour comprendre (ex : ce que j'ai compris de cette histoire), des écrits littéraires.

Quelques pistes pour les écrits courts au cycle 2 :

- La phrase du jour à allonger, réduire, remplacer : plutôt en collectif sous forme de rituel ;
- Le jogging d'écriture dès le CE1 : en collectif sous forme de rituel : il s'agit d'écrire à partir d'un thème donné par l'enseignant pendant un temps contraint (pas plus de 5 minutes au cycle 2) un texte qui ne sera pas retravaillé, l'objectif étant de motiver l'envie d'écrire. L'enseignant écrit aussi devant ses élèves. L'élève peut toutefois demander à l'enseignant d'être relu et corrigé. Voir des exemples sur internet à adapter à la classe.

En atelier :

- Des listes de mots : jeux avec les prénoms, les comptines, à partir d'un album ;
- Reprise de structures syntaxiques tirées d'albums, de poèmes ;
- Ecrire des phrases, des textes en fonction des projets de classe;

Production d'écrits au cycle 2

Des pratiques qui répondent aux objectifs des nouveaux programmes

Animation pédagogique de Patricia Lammertyn

IEN Roubaix-Est

ML

- Ecrire dans un texte d'auteur, le début, un épisode, une fin ;
- Le texte libre (pédagogie FREINET): Le thème est choisi par l'élève ; texte peut être lu à la classe, amélioré. Il est corrigé. (En atelier ou tous au même moment).

2. Modalités de travail

Pour Dominique Bucheton, « le travail d'écriture n'existe pas sans la présence constante du maître, sans ses multiples interventions »

- En collectif : la phrase du jour (à partir d'un référent commun)
- En ateliers quotidiens par petits groupes : 6 à 8 élèves

La présence du maître Plus permet:

- d'observer les procédures des élèves,
- de parler avec lui de ses difficultés, de ses réussites, de ses progrès
- d'avoir un double regard sur le long terme et co-évaluer les progrès.

Proposition d'organisation des ateliers quotidiens d'écriture : 1 ou 2 groupes dirigés (choix du maître et du maître Plus de prendre chacun un groupe ou gérer un groupe à deux), les autres en semi-autonomie et en autonomie (copie, réinvestissement, jeux de lecture).

En début d'année, il convient de donner les habitudes de travail, les outils à utiliser, les règles de fonctionnement de chaque atelier.

Ateliers en semi autonomie : pour des énoncés plus courts avec des aides (les traits pour indiquer les nombre de mots ____ _____ _____) ; cahier outils ; référents dans les affichages ; cahier de littérature... ; étiquettes-mots pour les mots difficiles.

Ateliers en autonomie : copie ou écrits de réinvestissement (phrases, courts textes à partir de scripts bien maîtrisés), invention à partir de modèles, mise en valeur des productions passées sur l'ordinateur, avec illustration

Atelier dirigé : chaque semaine l'élève a droit à un ou deux temps d'atelier dirigé (entre 30 et 45 mn par atelier). La tâche d'écriture donnée est réalisée dans un temps contraint, cadré (consigne claire, support éventuel) :

-recherche d'idées et premières formulations à l'oral: à partir de la consigne et d'un lanceur d'écriture, chacun dit sa phrase ou ce qu'il veut

écrire, l'enseignant reformule, recherche les interactions au sein du groupe. Dans cette phrase, on passe d'un oral à un oral proche de l'écrit. Durée : 10 minutes environ;

-phase d'écriture avec outils et avec l'aide de l'enseignant qui encourage et accompagne (écriture accompagnée de 15 à 20 minutes). L'accompagnement consiste à :

- maintenir l'attention et soutenir l'effort
- proposer d'autres mots si besoin (on peut écrire sur la feuille de l'élève quelques propositions)
- inciter à utiliser des outils, des aides
- aider à maintenir le thème, aide à faire des liens
- encourager.

La dictée à l'adulte est une modalité à utiliser lorsque l'on écrit des textes au CP et pour tout enfant en difficulté y compris au cycle 3. Elle s'inscrit dans le cadre de l'atelier dirigé autant que de besoin.

L'élève écrit dans son cahier d'écrivain (petit format de préférence au début du cycle). Dans la classe, la mise en place d'un espace dédié à l'écriture, accessible, mis en valeur est souhaitable pour donner l'envie d'écrire: ce doit être un espace « culturel » : outils pour écrire, ordinateur, livres, albums, recueils, cahier de littérature où on trouve des extraits que l'on a aimés (copiés en atelier d'autonomie), des référents (cahiers ou boîtes à mots, lexiques).

L'enseignant prévoit en fin de semaine un temps de lecture partagée : les élèves (avec un système d'inscription) viennent lire leur production (mise en valeur). Peu à peu l'enseignant et les auditeurs donnent des conseils (réflexivité sur les écrits). On ne parle pas de l'élève **mais du texte**.

On exprime ce qui est réussi et ce qui pourrait être amélioré. Les élèves construisent ainsi peu à peu ce qu'est l'écrit : un processus, et ce qu'est le texte, un matériau qui peut toujours « bouger ». Pour les plus grands (dès le CE2), montrer des brouillons d'écrivains est également intéressant. On construit ainsi la communauté de lecteurs (cf les travaux de Catherine Tauveron, ainsi que les pratiques issues de la pédagogie Freinet).

Quelle plus-value attendre du dispositif PDM ?

- accompagnement et étayage plus individualisé
- dialogue didactique plus fréquent avec les élèves

- plus de temps pour l'observation croisée des procédures, difficultés, obstacles
- co-évaluation : échanges avec les collègues sur les décisions à prendre
- approfondissement de la préparation à faire en commun : conception des tâches d'écriture, choix des lanceurs, des aides...

III. La production : la tâche d'écriture, amélioration, évaluation

1. La tâche d'écriture

Les consignes : bien cerner le verbe liée à la compétence visée : raconte, décris, explique... La consigne doit être explicite sur le type de texte à écrire.

A chaque occasion qui se présente, l'enseignant précise ce qu'il est en train de faire : je décris le personnage, je lui donne un but, je lui prête des sentiments, des pensées, je raconte l'histoire du petit garçon comme dans tel ouvrage ... Faire des liens avec les textes lus. En lire beaucoup.

Pour chaque tâche d'écriture préciser l'enjeu, le destinataire (clarifier la question du double destinataire).

Pour la production d'un texte :

-donner une contrainte: faire agir deux personnages, faire évoluer un personnage dans deux lieux différents, écrire une suite, insérer une nouvelle perturbation...

-au fil du CE2, commencer à rechercher la production d'effets : « ton texte doit faire peur, ton texte doit faire rire...les premiers essais seront maladroits (tendance à exagérer, à utiliser l'accumulation de détails...) mais le travail consistera à proposer d'autres possibilités en regardant comment font les auteurs. Cette première approche des effets littéraires se poursuivra au cycle 3.

Apprendre à planifier un texte

La planification (qui n'est pas seulement l'élaboration d'un plan) est une phase indispensable qui s'apprend.

Planifier c'est à partir des paramètres de la situation de communication (enjeu, destinataire...) anticiper des éléments de contenu sur le thème (le propos, les grandes idées).

Par exemple s'il s'agit de la production d'un texte ou d'une partie de texte faire la liste des idées, faire l'enchaînement de ces idées, liste des outils...

Chacun des élèves doit pouvoir donner le « brouillon oral » de son texte ou en collectif, le brouillon d'un seul texte, chacun l'écrivant ensuite.

Planifier c'est aussi réfléchir au « comment » écrire ? : Quels outils linguistiques à mobiliser (vocabulaire, syntaxe).

Le rôle du maître est primordial : aider l'élève à se représenter le « produit » fini, faire des liens avec des lectures faites.

Attention, cette phase n'est pas trop longue car il faut mettre les élèves rapidement en activité. Il ne faut donc pas relister à chaque fois tous les outils possibles... (des affiches peuvent compenser la parole) mais aller à l'essentiel. Cette phase est importante à préparer pour être efficace.

Apprendre à mettre en mots

Il s'agit de transcrire, de rédiger des phrases, des textes. La présence de l'enseignant et du PDM facilite cette phase qui peut s'appuyer sur l'oral et faire verbaliser.

Proposer des aides :

Recours aux « modèles » du cahier de lecture

Recours aux outils : cahier de mots, de leçons, dictionnaire dès le CE1

La main de l'enseignant (écrire à deux mains) : dans le texte de l'élève faire des propositions que l'élève reprend ou non

2. L'amélioration

Apprendre à améliorer

Améliorer c'est « épaisir le texte » en lien avec l'enjeu. Ce n'est pas seulement allonger. Cela peut être parfois le réduire ; remplacer pour donner plus d'intensité à ce que l'on veut écrire.

Les priorités à donner :

- le sens, la cohérence (même sur une phrase). S'il s'agit d'un écrit narratif : le but des personnages, la trame du récit (début, perturbation, retour à l'équilibre)
- la précision, l'intensité : la dénomination (substitution, pronominalisation), adjectifs, verbes
- les dialogues (CE1)
- l'emploi des temps (CE1)

Comment faire améliorer ?

Piste 1 :

Retour sur la production lors d'un atelier à un autre moment (pour des situations de production d'écrit long) en se donnant une priorité de répondre aux besoins de chaque élève.

S'il s'agit d'un problème récurrent, concevoir une activité « décrochée » puis faire un retour sur la production.

Donner un point à améliorer, en dehors de l'orthographe : ne pas hésiter à retaper le texte si trop d'erreurs de transcriptions (écriture phonétique, écriture graphique, oubli de mots).

La vigilance orthographique s'installe progressivement mais il faut veiller à ne pas couper l'élan ni briser l'envie d'écrire !

Piste 2 :

Pas de retour sur la production sauf l'orthographe mais proposition d'une autre tâche « proche » visant la même compétence rédactionnelle : écrire la fin d'une histoire par exemple.

Permettre à chaque élève de porter un regard réflexif sur sa production.

3. Repenser l'évaluation : quelques principes

« Il y a urgence ; enfermer son stylo rouge dans la trousse lors de la première lecture d'un texte pour pouvoir entendre ce que le texte commence à murmurer, évaluer c'est alors comprendre l'état de la pensée, de la langue, de la culture qui se manifestent dans ce premier jet » Bucheton

Évaluer c'est donner de la valeur.

Évaluer avec bienveillance pour ne pas briser l'envie d'écrire, donner du temps au temps.

Évaluer le processus et pas seulement le produit fini

Évaluer pour faire apprendre, et permettre des feedbacks à l'élève qui impliquent sa réflexivité.

Évaluer des blocs de grandes compétences :

- Écrire une fin d'histoire cohérente
- Écrire un récit entier et cohérent de 5 à une quinzaine de lignes
- Écrire deux lettres avec des enjeux différents
- Décrire pour faire deviner, pour mémoriser...
- Insérer un dialogue dans un récit en gardant sa cohérence

Évaluer les aspects sémantiques, pragmatiques et linguistiques en lien avec l'enjeu de communication.

Évaluer l'orthographe à partir de plusieurs productions.

IV. Des gestes professionnels

Un enseignement explicite :

- clarifier le statut de l'écriture en classe ;
- clarifier la tâche : écriture libre ou avec contrainte, quel apprentissage ciblé, ce qui va être évalué, communication ou non de l'écrit... ;
- accorder une place importante à l'oral pour aider à l'élaboration du « contenu » ;
- expliquer aux familles que des écrits de travail ou libres ne sont pas systématiquement corrigés. En revanche, tout écrit destiné à être lu par le collectif ou communiqué doit être corrigé.

Nourrir la culture des élèves :

- faire des liens entre la lecture et l'écriture et les outils de la langue ;
- fournir des matrices d'écriture recueil de lectures riches et diversifiés ;
- inciter les élèves à utiliser les outils de la classe.

Poser un autre regard dans et sur la production :

- prendre en compte autant le contenu que les aspects formels (écrire engage le « sujet écrivain ») ;

- attention aux grilles d'évaluation trop détaillées. Choisir des critères d'évaluation en lien avec le type d'écrits ;
- accepter que l'écriture est un apprentissage difficile qui s'inscrit dans le temps.

Ressources



D.Bucheton (2014), *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Retz, Paris

D. Bucheton, Y. Soulé (2009), *L'atelier dirigé d'écriture au CP*, Delagrave, Paris

M. Brigaudiot (2014), *Première maîtrise de l'écrit*, Hachette

Voir les outils proposés par Hélène MORAND (EMF à LINNE Roubaix EST)

Des exemples d'albums d'appui pour des écrits courts :



Voir également la liste jointe (albums à structure répétitive) produite par Brigitte Fournier – conseillère pédagogique – St Gilles-Croix-de-Vie – octobre 2013 et la liste produite par Alain Pétoniaud Mission maîtrise de la langue, Inspection académique Charente-Maritime.